

LE MESSENGER

Organe mensuel des Ouvriers et des Eglises de l'Union latine
Publié par le Comité de l'Union

Prix de l'abonnement :
2 fr. par an

Rédaction :
Gland, Vaud (Suisse)

Administration :
Gland, Vaud (Suisse)

De France, les mandats peuvent être envoyés à Divonne (Ain); mais toute communication urgente doit être adressée à Gland directement

Un Message

de M^{me} E.-G. White, à la Conférence
Générale

Sanatorium de Elmsheaven, Californie, le 4 mai 1913
Aux frères assemblés à la Conférence Générale,
salut!

MES chers frères, — « Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ! Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction!

« Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance! Nous sommes, en effet, pour Dieu la bonne odeur de Christ, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent; aux uns une odeur de mort, donnant la mort; aux autres, une odeur de vie, donnant la vie.

« Nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; c'est Jésus-Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous nous disons vos serviteurs à cause de Jésus. Car Dieu qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.

« C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renou-

velle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles. »

Les frères qui sont appelés à représenter les différentes parties du champ missionnaire à la Conférence générale peuvent regarder de l'avant avec joie et avec courage. Mes frères, le Seigneur s'est manifesté à vous de bien des façons différentes; il a rempli vos cœurs de sa divine présence alors que vous étiez appelés à travailler dans les lointaines missions, aussi bien que dans le pays; il vous a préservés des dangers visibles aussi bien que des invisibles qui vous menaçaient; et maintenant que vous êtes réunis avec vos frères pour vous consulter mutuellement, il n'en tient qu'à vous d'être joyeux dans le Seigneur, et de vous réjouir dans le sentiment de sa grâce qui vous soutient. Que son amour prenne possession de votre esprit et de votre cœur. Ne vous laissez pas déprimer par les préoccupations et les soucis. Que votre témoignage porte toujours le courage et la joie dans les cœurs. Détournez vos regards de ce qui est triste et décourageant, et portez-les sur Jésus, notre Chef. C'est sous sa direction vigilante et éclairée que la cause de la vérité présente à laquelle nous avons consacré notre vie triomphera glorieusement.

L'attitude des représentants de la cause à la Conférence générale aura sa répercussion dans toutes les parties du champ, aussi bien que sur les délégués eux-mêmes. Qu'il soit manifeste, mes frères, que Jésus habite dans vos cœurs, qu'il vous soutient, vous fortifie

et vous console. Il n'en tient qu'à vous d'être oints, jour par jour, d'une abondante mesure du Saint-Esprit, et de comprendre de mieux en mieux l'importance et l'étendue du message que nous proclamons au monde. Le Seigneur est tout disposé à vous faire comprendre les merveilles de sa loi. Attendez-vous humblement à lui. Demandez avec ardeur d'avoir l'intelligence des temps dans lesquels nous vivons, une plus claire conception de sa volonté, et par-dessus tout, la science de lui gagner des âmes.

Dans les veilles de la nuit, le Seigneur m'exhorte fréquemment à supplier les frères qui occupent des positions de responsabilité de s'appliquer à la recherche exacte de la volonté de Dieu. Dès que les ouvriers se rendront compte de l'importance de notre temps, ils feront les efforts les plus déterminés en vue de se tenir du côté du Seigneur; et ils seront véritablement ouvriers avec Dieu; ils découvriront qu'une ferveur plus grande encore que celle qui les a caractérisés par le passé est nécessaire pour les mettre à même de triompher de tout péché.

Nous ferons bien de considérer attentivement ce qui va se passer sous peu sur la terre. Ce n'est plus le temps de s'amuser ou de rechercher ses aises. Si les temps dans lesquels nous vivons ne réussissent pas à nous tirer de notre torpeur, qu'est-ce qui nous touchera? Les Saintes Ecritures n'exigent-elles pas de notre part une vie plus sainte que celle que nous avons menée?

Ce qu'il nous faut en ce moment, ce sont des hommes qui comprennent clairement les devoirs de l'heure présente. Dieu invite les personnes consentantes à se laisser diriger par le Saint-Esprit, à entreprendre une œuvre sérieuse de réformation. Je vois devant nous une crise, et Dieu invite ses ouvriers à entrer dans les rangs. Chacun doit considérer comme son devoir de manifester une consécration plus vraie et plus profonde que par le passé.

Au cours de la Conférence générale de 1909, une œuvre qui aurait dû être faite dans les cœurs a été négligée. On eût dû consacrer des heures à un sérieux examen de conscience. Plusieurs des personnes présentes eussent alors défriché le sol de leur cœur. Elles auraient ainsi compris la nécessité où elles se trouvent de se repentir de leurs fautes et de les con-

fesser. Mais bien que l'occasion leur eût été donnée de confesser leurs péchés et de se réformer, elles n'ont pas fait une œuvre complète. Certaines personnes ont senti l'influence du Saint-Esprit et s'y sont soumises; mais toutes n'ont pas cédé à son action. Les pensées de certaines personnes suivaient un courant défendu. Si toute l'assemblée avait été unanime à s'humilier, on aurait pu constater une manifestation merveilleuse de la puissance de Dieu.

Plusieurs mois durant après cette assemblée, j'en ai été grandement oppressée, et j'ai attiré à répétitions l'attention des frères qui occupent des positions de responsabilité sur les choses que le Seigneur m'appelait à leur dire de façon à être comprise. Quelques-uns, après bien des méditations et des prières ferventes, se sont décidés à suivre les directions qui leur étaient données, — directions dont ils ne voyaient que bien imparfaitement l'objet. Mais lorsqu'ils se sont mis à l'œuvre dans la crainte de Dieu, ils ont obtenu de riches bénédictions.

J'ai été grandement réjouie en constatant la transformation qui s'est opérée dans la vie de ceux qui se sont ainsi avancés par la foi dans la voie du Seigneur, plutôt que de suivre les lumières de leur raison. Si ces frères haut placés avaient continué à envisager les choses sous un faux jour, ils auraient tristement retardé les progrès de l'œuvre; mais dès qu'ils ont pris garde aux directions qui leur étaient données, et qu'ils se sont mis à rechercher le Seigneur, Dieu a fait resplendir sa lumière sur leur sentier, les a mis à même de lui rendre un culte raisonnable et de provoquer des réformes spirituelles.

Quand le Seigneur se met à l'œuvre pour préparer la voie à ses serviteurs, le devoir de ces derniers est de suivre ses directions. Jamais il ne délaissera et jamais il n'abandonnera ceux qui s'efforcent de tout leur cœur de suivre ses voies.

Je suis heureuse, mes frères, de pouvoir compter sur vous à tous égards. Et bien que l'attitude de quelques-uns touchant des mesures importantes relatives à l'avancement de la cause de Dieu sur la terre me laisse perplexe, il n'en reste pas moins que j'ai la plus grande confiance dans les ouvriers qui sont dans le champ. J'ai l'assurance qu'au

cours de cette assemblée ils s'humilieront devant le Seigneur, se consacreront tout à nouveau à son service, et seront mis en état de réaliser sa volonté. Quelques-uns n'envisagent pas les choses sous leur vrai jour; mais ils peuvent apprendre à les voir comme leurs collaborateurs. Ils éviteront des fautes graves s'ils recherchent le Seigneur avec ferveur en cette occasion, et s'ils soumettent entièrement leur volonté à celle de Dieu.

Les scènes qui m'ont été présentées en ces derniers temps dans les veilles de la nuit ont produit sur moi une profonde impression. Un grand mouvement de réveil semblait se produire en divers lieux. Nos frères entraient dans les rangs en réponse à l'appel de Dieu. Mes frères, le Seigneur nous adresse la parole. Ne prendrons-nous pas garde à sa voix? Ne préparerons-nous pas nos lampes, et ne nous comporterons-nous pas comme des hommes et des femmes qui attendent le retour du Seigneur? L'heure présente demande des hommes et des femmes d'action: des porte-lumière.

Je vous exhorte donc, frères, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix.

Le secret du succès

« CAR qui est Dieu, sinon l'Eternel? Et qui est un rocher sinon notre Dieu? » (Ps. 18 : 32).

Lorsque nous décidons de répondre à l'appel du Maître qui nous dit : « Va et travaille aujourd'hui dans ma vigne », n'essayons pas d'entreprendre cette tâche par nous-mêmes, car elle est au-dessus de nos forces, mais disons à notre âme : « Mon âme, repose-toi sur Dieu seul, car mon attente est en lui. Lui seul est mon rocher, ma délivrance et ma haute retraite; je ne serai point ébranlé. »

Qui nous donnera la sagesse, sinon Celui qui en est l'Auteur et le Dispensateur? Qui sera notre modèle, sinon Celui qui nous a faits?

Jésus a dit : « Si quelqu'un a soif, qu'il

vienne à moi et qu'il boive, et qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de lui, comme l'Écriture le dit : « Une faim et une soif d'entendre les Paroles de Dieu doivent caractériser celui qui veut travailler avec succès pour le Maître de la moisson. Celui qui boit à la source des eaux vives pour y étancher sa propre soif spirituelle peut sans crainte entrer dans la vigne du Seigneur car « des fleuves d'eau vive couleront de lui. »

Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car hors de moi vous ne pouvez rien faire. » Le secret du succès n'est donc point en nous-mêmes, mais résulte d'une communion constante avec Dieu, et Christ qui habite en nous est celui qui porte des fruits par nous et accomplit l'œuvre pour nous.

« Ce n'est point par puissance, ni par force, mais par mon Esprit a dit l'Eternel des armées. » Nous pouvons remercier Dieu de ce qu'il en soit ainsi, car nous savons que devant lui il n'y a point d'acceptation de personnes; le plus petit, le plus faible, celui qui a le moins d'apparence aux yeux du monde peut être un instrument puissant entre les mains du Seigneur, pourvu qu'il demeure attaché au cep. « Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme ses enfants bien-aimées... marchez... comme des enfants de lumière. »

Ce qui nous manque, ce qu'il nous faut, c'est une plus grande mesure de l'Esprit de Dieu dans nos cœurs, lequel nous poussera à rechercher la sagesse qui vient d'en haut, car elle est pure, paisible, modérée, traitable, pleine de miséricorde et de bons fruits (Jacques 3 : 17); et alors nous pourrions accomplir l'œuvre de Christ, enseigner précepte après précepte, ligne sur ligne, un peu ici, un peu là, et par notre exemple plus encore que par nos paroles, révéler l'amour et la justice de Dieu au monde.

M. HANHARDT.

Rapport des colporteurs

Mai 1913

	Ouv.	Heures	Vente	1913	1912	1911
Suisse	5	657	792	2666.—	2598.70	2575.60
Espagne	9	1085	650	2164.15	4095.30	412.40
Total	14	1742	1442	4830.15	6694.—	2988.—

CHAMP DE LA MOISSON

Marseille

APRÈS que le semeur a répandu avec peine la précieuse semence dans les sillons raboteux, il s'attend à récolter à la saison prochaine le fruit de son labeur. Malgré le souffle du vent il sèmera, et en dépit des ardeurs du soleil d'été, il coupera le précieux froment et le serrera dans son grenier.

Ainsi en est-il pour celui qui répand la semence divine; mais hélas! trop souvent il sème dans un terrain aride: l'amour du monde a endurci les cœurs; l'erreur en a obscurci le sens spirituel, et il semble que jamais la semence divine ne pourra pénétrer dans ce sol! Comme la pluie descendant du ciel vient en amollir le dur sillon pour y faire germer le grain et accomplir ainsi une œuvre dont l'homme est impuissant; de même en est-il dans l'œuvre du Seigneur, si lui-même n'incline les cœurs et n'y crée un besoin de repentance et de conversion par le Saint-Esprit, le travail de l'homme est impuissant.

Aujourd'hui comme autrefois, la construction du temple « spirituel » de l'Éternel se fait « par mon Esprit, dit le Seigneur, l'Éternel des armées ». Ici à Marseille, nous avons semé et le Seigneur a donné l'accroissement, c'est-à-dire qu'il a décidé des âmes à accepter la vérité.

Le Sabbat matin 17 mai, le frère Nussbaum, de Lyon, était présent pour examiner neuf candidats au baptême: précieuses âmes, engendrées à une vie nouvelle par la Parole divine (Jacques 1:18). L'après-midi de ce même jour, par un beau soleil de mai, notre groupe était pour la circonstance réuni sur la plage de la mer où, après des paroles d'exhortation, descendirent dans les flots un peu houleux ceux qui scellèrent leur foi en Jésus par le baptême évangélique. La joie et la paix rayonnaient sur tous les visages; joie à laquelle le ciel a aussi participé. Après les baptêmes, nous eûmes la joie de nous approcher ensemble du Seigneur par la sainte Cène à laquelle quinze personnes prirent part. Ce jour béni marquera pour plusieurs une nouvelle étape dans le voyage vers la patrie céleste.

Semons, ne nous relâchons point et nous moissonnerons en son temps. Réjouissons-nous, chers frères et sœurs, de voir le message progresser et le jour du Seigneur se hâter.

E. FAWER,
67, Boulevard Jeanne d'Arc.

Une tournée de colportage en France

C'EST le 9 mai que je quittais Gland, pour venir en France rejoindre frère R. Gerber qui depuis trois semaines déjà travaillait à la diffusion du numéro spécial des *Signes des temps* dans l'Ardeche. J'ai

éprouvé un réel plaisir en arrivant dans ce département de montagnes qui me rappellent celles de la Suisse.

C'est le printemps, tout reverdit, la nature toute entière semble être le présage du succès et de la joie. Partout il y a des monuments sur lesquels on reconnaît le Créateur.

Toutefois, qu'on s'en souvienne, nous ne sommes pas venus pour contempler, mais pour travailler. Il fallait bientôt aller de porte en porte. Fera-t-on bon accueil aux messagers de Dieu? Après quelques semaines d'expérience, je puis dire: oui, Dieu merci. Ces quatre semaines de colportage ont été pour moi les plus bénies, parce que j'ai eu le privilège de travailler en la compagnie de Dieu et des anges. C'est l'Éternel qui opère tout en tous; c'est aussi Lui qui ouvre la porte des cœurs. Il assure le succès à ceux qui se confient en Lui. Chez les catholiques, comme chez les protestants, j'ai l'occasion de laisser un grand nombre de ces messagers silencieux.

Dans un petit village catholique, en un seul jour quatre-vingts journaux ont été répandus. Les villages mixtes semblent un peu plus difficiles; la haine du clergé pour le protestant est manifeste, de sorte que le catholique y est un peu moins accessible. Toutefois, dans un village de deux mille habitants, cent trente-deux numéros ont pénétré en un seul jour.

Oui, l'œuvre en France, comme partout ailleurs, prend son essort; partout où l'Esprit d'En-Haut travaille, il y a un bon résultat. J'ai rencontré beaucoup de personnes qui aiment le Seigneur. Puisse un jour le message leur être présenté et qu'un grand nombre se réjouissent du salut de Dieu! Depuis une semaine, je travaille à Valence. L'Esprit du Seigneur y est à l'œuvre. Veuille ce feu de la Réformation être rallumé, et que la France toute entière soit éclairée par l'ange messianique!

Frères et sœurs, priez pour l'œuvre du colportage en France, afin que celle-ci se poursuive de progrès en progrès. Oui, priez pour nous.

Valence, 10 juin 1913.

Votre frère dans le message,
VITAL MONNIER.

Dans la Louisiane

Chers frères et sœurs en Christ, LA pensée qu'un effort spécial est fait pour donner le message de la prochaine venue de Christ à ceux de notre langue devrait nous remplir, nous qui sommes Français, d'une grande joie. Notre tâche pour répandre le message est peut-être plus grande que celle de ceux qui ont reçu la vérité et qui appartiennent aux autres nationalités. Les ouvriers français sont en petit nombre, et ceux qui sont trop âgés ne peuvent aller visiter et encourager les fidèles.

J'ai accepté la vérité présente en 1885. Depuis ce temps-là, j'ai eu la joie de croire que le Seigneur va bientôt revenir. Les promesses de Dieu ont été mon appui. Elles n'ont jamais manqué de s'accomplir dans tous les temps de tentation et d'épreuve.

J'ai fait en Amérique et en Europe la connaissance de bien des frères et sœurs que je ne peux oublier. Ils sont trop nombreux pour les nommer individuellement, mais je prie Dieu pour eux continuellement. Je les prie de se souvenir aussi de moi dans leurs prières. J'ai été réjoui bien des fois en recevant des nouvelles de l'œuvre dans les endroits où j'ai travaillé comme colporteur. Dans l'Etat de l'Illinois, à Sainte-Anne, il y a des fidèles qui occupent une grande place dans mon cœur. Ceux du Wisconsin et du Michigan ont de même mon affection et mes prières afin que Dieu leur donne la victoire dans la grande lutte contre l'ennemi. Soyons fidèles; Dieu est si bon. Il nous délivre dans la tentation, nous console dans l'affliction et nous donne son Saint-Esprit pour nous conduire dans la voie de la vérité. Sa grande patience, sa miséricorde sont infinies, et qui peut compter ses soins paternels? A Lui soient la louange et la gloire!

Nous sommes plus près de la fin que jamais, et mon courage n'a jamais été meilleur que maintenant. Je suis ici avec ma famille, et depuis deux ans nous travaillons à répandre la connaissance du message parmi les Français. Nous avons sept sœurs et deux frères qui parlent français dans cette ville, et quelques autres membres isolés dans l'Etat de la Louisiane. Nous commençons à étudier les leçons de l'Ecole du Sabbat en français.

Nous nous sommes efforcés de distribuer des publications sur les points principaux du message. Nous avons 40 à 50 familles qui veulent bien lire nos ouvrages, mais les plaisirs d'une grande ville comme celle-ci remplissent les pensées d'une grande majorité. Priez pour que les efforts que nous faisons ici portent beaucoup de fruits.

Il y a plus de 100,000 personnes qui parlent français dans cet Etat. Dans certaines provinces, on ne parle que cette langue. Cependant, nous devons dire qu'un petit nombre seulement savent lire. Les écoles sont anglaises. Ce que nous avons fait n'est qu'un bien petit commencement.

La surveillance des prêtres sur tous leurs membres rend l'œuvre très difficile. Mais le Seigneur nous a dit que de toutes nations il y en aurait qui accepteraient la vérité. Ayons bon courage. Entr'aidons-nous les uns les autres, et prions pour que Dieu envoie des ouvriers dans son œuvre. Il est nécessaire que nous soyons tous remplis de la sagesse divine et que nous reconnaissons que le temps est très critique pour chacun de nous, car le Seigneur est bien plus près que nous ne le pensons. Nous ne devons pas croire que Dieu ne peut pas se servir de nous parce que nous n'avons pas le don d'être prédicateur. Je trouve que dans un entretien sur l'amour de Dieu, je puis faire plus de bien en disant comment cet amour opère dans mon cœur qu'en avançant les plus grands arguments. La prière est un des moyens que nous devons employer pour nous préparer à faire connaître aux autres la puissance de la Parole de Dieu.

Les sentiments de mon cœur se trouvent exprimés dans ce beau cantique: « Vers Jésus

élevons les yeux; bientôt ce Sauveur glorieux redescendra des cieux. Soyons prêts, craignons de dormir. Soyons prêts, le Sauveur va venir. »

Agréez, chers frères et sœurs, mes salutations fraternelles dans la glorieuse espérance de sa prochaine venue.

E.-P. AUGER,
1406 rue Magazine
Nouvelle-Orléans.

La Conférence générale

Nos frères et sœurs ne s'attendent pas à ce que nous leur donnions un rapport complet des séances de la Conférence générale. Il faudrait pour cela leur servir un volume de matières dont beaucoup ne seraient pour eux que d'un intérêt fort problématique.

Un article publié dans les *Signes* jette un coup d'œil général sur l'état actuel de notre œuvre dans le monde entier. Nous passerons donc ici en revue les rapports rendus, en attendant de pouvoir parler des décisions prises, et tout spécialement de celles qui intéressent particulièrement la partie du champ dans laquelle le Seigneur nous a appelés à travailler.

Une pétition

La plupart de nos frères ignorent probablement que les membres du Comité de la branche européenne de la Conférence générale avaient adressé une pétition, l'automne dernier, au Comité de la Conférence générale pour lui demander que l'œuvre en Europe reçût une organisation plus autonome que par le passé. Des amendements à la constitution étaient suggérés en vue de permettre au président de la Conférence générale de se rendre plus facilement compte des besoins de la cause dans les différentes parties du monde, tout en laissant à chaque mission une plus large autonomie.

La pétition a été prise sérieusement en considération, et en conséquence, le Comité de la Conférence générale fait à l'assemblée les propositions suivantes :

Recommandons :

1. Que la Conférence générale amende sa constitution de façon à pouvoir créer une organisation nouvelle qui sera connue sous le nom de « Division européenne de la Conférence générale des Adventistes du septième jour ».

2. Que cette nouvelle organisation embrasse l'Europe, la Russie d'Asie, la Turquie d'Asie, la Perse, l'Arabie, l'Afrique et les îles adjacentes.

3. Cette Conférence représentera la Conférence générale ainsi que les différentes branches de notre œuvre dans tous les pays désignés.

4. La Division européenne de la Conférence générale sera entièrement autonome dans son territoire; mais il est entendu qu'elle subviendra aux frais de toutes les Missions qu'elle entreprendra.

5. Le président de cette branche de la Conférence générale sera l'un des vice-présidents de celle-ci.

6. Les Conférences locales, les Unions et les Mis-

sions de cette branche de la Conférence générale auront le droit de se faire représenter à toutes les sessions régulières de cette dernière.

7. Cette organisation se fera représenter aux sessions de la Conférence générale par la délégation à laquelle la constitution lui donne droit.

8. Pour le présent, rien ne sera entrepris en vue de modifier l'organisation de notre œuvre dans l'Amérique du Nord.

Nos institutions

Outre l'œuvre d'évangélisation proprement dite, notre Eglise a établi un certain nombre d'écoles, tant primaires que supérieures, des sanatoria et des imprimeries. Toutes ces institutions ont été, au cours de l'exercice écoulé, l'objet de la sollicitude du Comité de la Conférence générale. En vue de les mettre à même de rendre tous les services que l'on est en droit d'en attendre, les recommandations suivantes ont été faites les concernant :

Considérant que l'expérience démontre de mieux en mieux que les écoles, les sanatoria et les imprimeries sont des facteurs de premier ordre dans la diffusion du Message dans toutes les parties du monde ;

Considérant en outre que ces différentes institutions ne sont efficaces que dans la mesure où elles sont comprises et secondées par nos églises,

Etant donné que l'établissement et la gestion des institutions que nous possédons actuellement n'a pas toujours été l'objet d'une étude assez approfondie, et que par conséquent, la situation financière de plusieurs laisse à désirer,

Proposons de prendre plus à cœur ces institutions, leur personnel, leurs besoins et les grands intérêts qu'elles représentent, et de veiller sur leur direction avec une plus grande sollicitude que par le passé.

Recommandons de plus à tous nos frères de se mettre au courant de l'état de nos Missions, des besoins et de l'état financier et moral de nos écoles, de nos sanatoria et de nos imprimeries, afin de pouvoir les soutenir intelligemment.

Décidons d'adopter le moyen suivant en vue de payer les dettes de ces institutions, et de veiller à ce qu'elles marchent à l'avenir sans contracter de nouvelles obligations.

Que les offrandes hebdomadaires soient portées de 75 cts. à 1 fr. par membre pour les Etats-Unis et le Canada, et que le 25 pour cent de la somme totale ainsi recueillie soit consacré à la liquidation des dettes des écoles secondaires et supérieures et des sanatoria quand celle-ci atteint ou excède le 25 % de leur inventaire.

Recommandons de plus,

Qu'il soit procédé à l'exécution de ces décisions de la façon suivante :

1. Tous les versements faits en vue du fonds de 1 fr. par semaine et par membre seront mis intégralement entre les mains de la Conférence générale.

2. Le 25 pour cent destiné à la liquidation des dettes de nos institutions sera distribué chaque année par le Comité de la Conférence générale aux différentes institutions en proportion de leurs dettes.

3. Dans la distribution des fonds, il faudra prendre

en considération la position de chaque institution, sa situation financière, sa capacité de réaliser des bénéfices et ses créances réalisables sans porter préjudice à son activité, ses obligations, etc. Elles devront présenter un rapport annuel détaillé de leur condition financière à la Conférence générale.

4. Dans le cas où le franc par semaine et par membre ne serait pas réalisé, c'est sur le fonds de secours aux institutions qui sont dans les dettes que la différence serait prise, afin de ne pas porter préjudice à nos opérations missionnaires.

5. Toute institution qui recevra quelque chose de ce fonds devra consacrer intégralement la chose de qui lui sera versée à l'amortissement de sa dette.

6. Les institutions qui bénéficieront de ce fonds ne pourront songer à s'étendre ni par des constructions, ni en ajoutant à leur mobilier, ni dans leurs opérations.

7. Quand il s'agira d'agrandissements, de réparations, d'ameublement, ou de couvrir des déficits, les fonds nécessaires devront provenir de dons faits directement en vue de ces objets.

8. Dès qu'il sera évident qu'une institution ne peut pas continuer à marcher sans augmenter sa dette, ou puiser toujours dans le fonds de secours, sur l'avis du Comité de la Conférence générale et celui de l'Union dans laquelle elle se trouve, elle devra être fermée, et il sera tiré le meilleur parti de son reliquat de compte qui pourra être consacré à quelque autre branche de l'œuvre.

9. Aucune institution qui ne se conformera pas aux décisions présentes n'aura droit aux allocations de ce fonds.

10. Une commission de trois membres ayant l'expérience des affaires sera nommée pour s'enquérir de la situation financière de chaque école, sanatorium ou imprimerie, leur donner les conseils qu'exige leur situation, et faire son rapport au Comité de la Conférence générale.

Evangélisation des étrangers qui arrivent aux Etats-Unis et au Canada

Depuis quelques années, la situation religieuse des étrangers, qui arrivent chaque année par centaines de milliers aux Etats-Unis, préoccupait nos frères.

Il y a quatre ans, un département était définitivement établi sous la présidence du frère O.-A. Olsen, ancien président de la Conférence générale.

Au cours des quatre années écoulées, un travail sérieux a été entrepris parmi les Polonais, les Hongrois, les Italiens, les Norvégiens, les Suédois, les Juifs et les Français.

Des progrès réjouissants ont déjà été réalisés. Plusieurs ouvrages se sont imprimés. Le frère Roth qui est à la tête du département de langue française a fondé un journal semi-mensuel qui correspond à notre MESSAGER. Plusieurs ouvriers se sont mis à l'œuvre parmi les Français. Presque tous sont connus de nos frères. Il y a d'abord les frères G. Roth et J. Vuilleumier, qui nous ont quittés depuis peu ; les frères E.-P. Auger et L. Passebois, qui ont aussi fait un séjour au milieu de nous, puis le frère Jean, qui a passé par l'école de Gland.

La sœur Roth enseigne aussi la langue française

dans le département établi en vue de former les ouvriers de notre langue au collège de South Lancaster.

Le directeur de l'œuvre française en Amérique adresse un vibrant appel à la Conférence générale en vue d'obtenir du renfort.

Si nous nous étendons sur l'œuvre française en Amérique, ce n'est pas qu'elle soit la branche des langues étrangères qui ait le plus d'importance. Loin de là. Alors que les membres français se comptent par unités, ceux d'autres langues, de l'allemand, tout spécialement, se comptent par centaines et couvrent, par leurs dons, tous les frais de leur évangélisation.

Des collèges destinés à la formation d'ouvriers destinés à l'évangélisation dans les langues allemande, suédoise et norvégienne ont été fondés et donnent les plus belles espérances. C'est libres de toute dette qu'ils entrent dans leur carrière.

La presse

Dès le début de notre œuvre, la presse a joué un rôle très important dans son développement. Dès 1845, un traité sur le Sabbat était publié. En 1848, le frère James White recevait le témoignage suivant à ce sujet :

« J'ai un message te concernant. Il faut que tu fondes une petite feuille. Elle sera petite au début ; mais ses lecteurs ne tarderont pas à te fournir les fonds nécessaires pour la faire paraître et lui permettre de s'agrandir. Dès le début, on pourra voir qu'elle est de la plus grande utilité. Il m'a été montré que de ce petit commencement déroulerait une source de lumière qui éclairerait toute la terre. »

Le nombre des adventistes n'excédait pas alors la centaine, et encore étaient-ils sans un sou vaillant pour la plupart. Toutefois, il étaient riches en foi. Convaincus que le journal ferait son chemin, ils n'ont pas tardé à le fonder. La feuille était modeste : elle n'avait que quatre pages de 15 centimètres sur 21. Ce petit commencement a été le point de départ d'un mouvement qui s'est graduellement étendu à toutes les parties de la terre. C'est maintenant en 71 langues que nos presses parlent pour proclamer le glorieux message du retour du Seigneur dans les régions les plus enténébrées de la terre.

Il suffira, pour montrer le degré de prospérité que le Seigneur a assuré à cette branche de l'œuvre, de dire qu'au cours des quatre dernières années, les imprimés mis en circulation dans les différentes parties du monde représentent la somme de 32 millions 125 mille francs. En 1909, nous avions dans le champ 1600 colporteurs. En 1912, nous en avions 2194. L'année 1912 a été la plus prospère de toute l'histoire de notre œuvre. Il a été placé dans le courant de cette année pour 9 millions 182 mille 500 francs d'imprimés divers.

Un coup d'œil rétrospectif

Cette année étant celle du jubilé de l'organisation de la Conférence, il ne sera pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur les progrès réalisés par notre œuvre de publicité au cours de ces cinquante années.

Les chiffres ci-dessous donnent d'abord la somme de ventes au cours des dix-huit premières années, puis nous procédons de là par décades jusqu'à nos jours.

1845-1862	67,500 fr.
1863-1872	280,000 »
1873-1882	1,390,000 »
1883-1892	16,750,000 »
1893-1902	14,750,000 »

Somme totale pour les 58 ans 33,237,500 fr.

1903-1912 55,180,000 »

Il ressort de ce qui précède que les ventes, au cours de la dernière décade représentent un chiffre presque double de celui des ventes des 58 années précédentes.

Les quatre dernières années. — La somme des imprimés mis en circulation au cours des quatre dernières années est presque aussi considérable que celle de ceux qui ont été livrés au public au cours des cinquante-huit premières années. Elle représente plus du tiers de la somme de livres publiés au cours des soixante-huit années de l'histoire de l'œuvre de nos imprimeries.

Alors que les premières éditions du journal se portaient à la poste dans un sac de voyage, c'est maintenant, par wagons que nous devons les expédier. Les directeurs d'une de nos maisons de publication s'étant récemment enquis auprès d'une compagnie de chemin de fer de ses tarifs pour l'expédition des livres par wagons, il leur fut répondu que jamais la compagnie n'avait eu l'occasion de faire un wagon de livres, et que par conséquent, elle n'avait pas de tarif. Néanmoins, un certain tarif fut fixé, et bientôt le wagon partait avec un chargement de 13 tonnes de livres. Et encore la commande de la succursale sur laquelle il était dirigé n'était-elle pas complète. Il y manquait 4380 ouvrages.

En paiement des livres reçus, cette succursale a adressé en une seule fois un chèque de 100,000 fr.

Depuis la dernière Conférence générale, une de nos imprimeries a expédié plus de 1400 tonnes de livres. Une autre rapporte une expédition de six tonnes en un seul jour.

Nos revues et journaux sont un facteur important dans le travail de nos colporteurs. Ils représentent le tiers de la somme de nos imprimés. C'est une branche de notre activité qui est accompagnée des bénédictions les plus signalées. Les deux journaux publiés en Angleterre ont atteint une circulation moyenne de 150,000 exemplaires. Le *Herold der Wahrheit*, journal semi-mensuel publié à Hambourg est le plus important de nos journaux d'évangélisation. En 1912, il a été répandu à 2,280,000 exemplaires. Sa circulation moyenne est de 95,000 exemplaires par quinzaine.

Dans les Indes, trois nouvelles revues ont été fondées dans autant de langues différentes, et leur tirage a passé de 3 à 20,000 exemplaires par mois. Le journal chinois a atteint un tirage mensuel de 60,000 exemplaires.

C'est surtout depuis que chaque champ a été muni d'un agent général du colportage que cette branche de l'œuvre a acquis le merveilleux développement que nous constatons à ce jour.

L'avenir

Profitant des enseignements de l'expérience, les personnes qui ont la direction de l'œuvre de publication s'efforceront de former des chefs colporteurs pour en pourvoir le pays qui n'en possède pas encore.

A cette fin, les écoles prendront des arrangements en vue d'instruire aussi complètement que possible les jeunes gens qui se proposent d'entrer dans cette vocation.

En outre, des mesures sont à l'étude en vue de subvenir aux besoins des colporteurs que la maladie ou les infirmités mettraient dans l'incapacité de se suffire par leur travail.

En vue de faciliter la distribution gratuite d'imprimés dans des circonstances particulières, une série de traités sur les principaux points de la vérité présente sera préparée dans les meilleures conditions de bon marché.

Les fidèles seront encouragés par tous les moyens possibles à se mettre en campagne pour répandre nos revues, journaux, traités et livres tout autour d'eux. Un commencement a déjà été fait; mais on veillera à ce que les bonnes volontés soient utilisées, et à ce qu'elles ne se lassent pas de faire le bien.

Education

Nos collègues ont naturellement participé aux progrès généraux de l'œuvre. Il y avait, il y a quatre ans, 10,487 élèves dans nos écoles. Il y en a à ce jour 17,746, soit une augmentation de 7,309. Nous parlons ici des écoles primaires.

Pour ce qui est des écoles secondaires et des lycées, le nombre de leurs étudiants est de 8,205 contre 6,521 en 1908. Pendant la même période de temps, les ressources de nos écoles ont passé de 5 millions 697,105 fr. à 10,406,040 fr., accroissement qui est certainement des plus réjouissants. Le mot d'ordre actuellement, dans toutes les écoles, est de n'ajouter de nouvelles constructions à celles qui existent qu'en cas d'absolue nécessité, et de ne pas augmenter les dettes existantes.

Un journal destiné à parfaire l'instruction du personnel enseignant et à assurer l'uniformité dans toutes nos écoles a été fondé. Des congrès du personnel enseignant destinés à atteindre le même but se sont réunis pour le plus grand profit de nos institutions d'éducation, d'année en année.

L'Ecole du Sabbat

Les quatre dernières années ont été, pour l'Ecole du Sabbat, des plus prospères. Il n'est que juste de dire que jamais notre Ecole du Sabbat n'a connu une période de prospérité qui puisse être comparée à celle-ci. Pendant ce temps, les secrétaires généraux sont entrés en correspondance avec les secrétaires locaux de l'Ecole du Sabbat et nos missionnaires de toutes les parties du monde où le Message a pris pied. Les nouvelles reçues nous parlent de prospérité et de courage sur toute la ligne. Jamais les perspectives qui se sont ouvertes devant cette branche de l'œuvre n'ont été aussi brillantes.

Nous comptons, à la fin de 1908, 3,747 écoles du Sabbat. A la fin de 1912, il y en avait 4,457. Il y a donc une augmentation de 683 écoles depuis

la dernière Conférence générale. En 1908, le nombre de nos membres s'élevait à 88,843. Pendant les quatre années écoulées, il y a eu une augmentation de 25,170 membres. Des efforts ont été faits en vue d'entrer régulièrement en rapport, non seulement avec les écoles organisées, mais aussi avec les membres isolés.

Conversion

Au cours des quatre années écoulées, nous nous sommes appliqués à donner à l'Ecole du Sabbat une grande puissance spirituelle. Nous avons insisté auprès des moniteurs pour qu'ils fissent les efforts les plus déterminés en vue d'amener leurs classes respectives à la conversion. De toutes les parties du champ nous est venue la nouvelle que les moniteurs nous avaient compris et qu'ils s'étaient mis à l'œuvre. Une rubrique spéciale du rapport de l'Ecole du Sabbat demandait quel était le nombre des élèves de l'Ecole du Sabbat qui étaient parvenus à la conversion par son moyen. Le nombre rapporté au cours de l'année écoulée a été de 3,542, dont la plupart ont été baptisés. Nous ne nous faisons pas illusion au sujet de la difficulté qu'il y a à obtenir des statistiques exactes à ce sujet, étant donné qu'il y a d'autres organisations en rapports intimes avec l'Ecole du Sabbat qui peuvent avoir contribué à ce résultat. Le fait qui demeure, toutefois, c'est que les moniteurs de l'Ecole du Sabbat se sont mis à l'œuvre en vue de pousser leurs élèves à prendre position pour le Seigneur. Des réunions de consécration se tiennent dans beaucoup d'écoles du Sabbat, et il en résulte que nombre de jeunes gens et de jeunes filles donnent leur cœur au Seigneur.

Versets bibliques

Pour encourager la jeunesse à confier à sa mémoire des passages importants des leçons, le département de l'Ecole du Sabbat a commencé à éditer, il y a quatre ans, des cartes illustrées sur lesquelles se trouvaient les passages les plus importants des leçons, qu'ils étaient tenus d'étudier par cœur. La première année, mille séries de ces cartes étaient mises en circulation chaque trimestre. A l'heure actuelle, c'est dix mille séries qu'il nous faut pour répondre aux commandes qui nous en sont faites.

Finances

Sans conteste, l'objet de l'Ecole du Sabbat est de sauver les âmes en leur apprenant à connaître le Sauveur. Néanmoins, l'étude des Missions et des pays qui sont encore plongés dans les ténèbres du paganisme, et l'occasion de faire des versements plus ou moins importants en vue de porter l'Evangile à la connaissance de ceux qui l'ignorent ont été pour elles un facteur spirituel qu'il est bon de mentionner. Comme une armée, c'est par ses conquêtes que l'Ecole du Sabbat se fortifie. Nos Ecoles du Sabbat l'ont compris; aussi se sont-elles employées non seulement à remporter des victoires dans leur sein en amenant leurs membres à la conversion, mais aussi en faisant des versements de plus en plus importants en faveur des missions étrangères.

Elles en sont arrivées au point où l'on peut compter sur elles pour fournir une proportion très sensible des ressources consacrées à l'évangélisation des peuples qui ne connaissent pas le vrai Dieu. Depuis 1887, les écoles du Sabbat ont déjà versé dans la caisse des Missions la somme de 6,567,903 fr. 90 cts. L'accroissement constant de ces dons a été des plus réjouissants. Ils ont été de 3,163,891 fr. 50 de 1909-1912, soit une augmentation de 1,798,184 fr. 70 sur les quatre années précédentes. Au cours de l'année 1912, l'École du Sabbat a versé la somme de 1,140,146 fr. Il y a quatre ans seulement, les écoles du Sabbat contribuaient chaque semaine pour la somme de dix mille francs en faveur des Missions. Maintenant, c'est vingt-cinq mille francs qu'elles donnent. Un tel accroissement est certainement des plus satisfaisants.

Offrandes spéciales

Dans le courant de l'année dernière, nos écoles d'Amérique ont mis à part les offrandes du treizième Sabbat de chaque trimestre en vue d'une Mission particulièrement nécessaire qui leur était désignée. C'est la Conférence générale qui a désigné l'objet de leurs libéralités. Ce plan a été accueilli avec enthousiasme dans toutes les parties du champ, et il a apporté un grand soulagement à nos missions. Ces offrandes spéciales ont été affectées aux objets suivants : celles du premier trimestre à l'évangélisation des villes de l'Inde. Elles se sont élevées à la somme de 38,171 fr. 65. Celles du second trimestre ont été affectées à l'Afrique, et se sont élevées à la somme de 63,403 fr. 20. Celles du troisième trimestre, à l'érection de maisons pour nos missionnaires qui sont en Chine; elles se sont élevées à 61,899 fr. 10. Celles du quatrième trimestre ont été affectées à l'Amérique du Sud. Elles ont rapporté 54,272 fr. 10. Il y a quelques années déjà que ce plan a été adopté en Australie, où il donne les résultats les plus encourageants. Nous ne pouvons que le recommander aux écoles de tous les pays. Les champs les plus nécessaires seraient désignés par le comité de l'organisation dont les écoles relèvent.

Recommandations pour l'avenir

Étant donnée l'importance de la mission de l'École du Sabbat, il faut viser sans cesse au progrès. Il est nécessaire de veiller à ce que nos écoles deviennent des instruments de plus en plus puissants en vue d'attirer des âmes au Sauveur. Il est nécessaire de se proposer un idéal de plus en plus élevé. La cause à laquelle nous consacrons notre vie est en voie de développement; aussi pour la suivre, devons-nous faire des progrès incessants. En vue de ce fait, nous nous permettons les recommandations suivantes :

1. Veillons avec le plus grand soin à ce que nos écoles deviennent une puissance de plus en plus grande pour contribuer au salut des âmes. Que les directeurs d'écoles, les moniteurs et les présidents de conférences s'attachent à élever le niveau spirituel de nos écoles du Sabbat. Qu'ils visent à amener tous les membres de nos écoles à se consacrer plus parfaitement que jamais à la cause de Dieu.

Par des efforts personnels aussi bien que par la prière, il faut s'efforcer d'amener au salut toutes les personnes sur lesquelles l'école peut exercer son influence. Pourquoi ne nous occuperions-nous pas de chacun des membres de nos écoles?

2. Il est nécessaire d'adopter des plans pour amener un nombre toujours croissant de personnes à faire une étude consciencieuse de nos leçons. Rien ne contribuera plus à l'intérêt de l'École que des hommes et des femmes qui y viendront après avoir bien appris leurs leçons. Quoi que l'on fasse en vue d'intéresser le monde à l'école du Sabbat, si les leçons ne sont pas bien étudiées, ce sera peine perdue. Dès que les leçons sont consciencieusement étudiées, la vie spirituelle de l'Église devient plus intense, les âmes de ceux qui s'adonnent à cette étude sont arrosées, et d'autres amenées au Christ. Cette étude est aussi une sauvegarde contre les hérésies et les séductions qui feront des ignorants une proie facile.

3. Que les personnes en charge de notre œuvre cherchent les voies et moyens de donner aux moniteurs et directeurs de l'École du Sabbat les occasions de se développer afin d'apporter à leurs écoles l'assistance dont elles ont besoin. La chose est nécessaire en vue d'éviter les tâtonnements et les essais qui sont parfois désastreux.

4. Après avoir étudié la chose avec soin et mené une enquête dans la plupart de nos écoles, nous recommandons que les directeurs des écoles du Sabbat aussi bien que les secrétaires soient élus pour une période d'une année, comme les anciens et les diacres.

5. Nous recommandons que des secrétaires généraux de l'école du Sabbat soient désignés, qui puissent consacrer tout leur temps à cette branche de l'œuvre. Ils devront s'occuper des isolés, les encourager par correspondance, et se tenir en contact avec toutes les écoles en vue de les pousser à l'étude et de cultiver la spiritualité chrétienne dans leur sein. Ils pourront aussi veiller à ce que leurs libéralités soient de plus en plus abondantes.

La Chine

Ce pays est représenté à la Conférence générale par les frères Allum et Evans qui donnent les rapports les plus intéressants. Ne pouvant les donner en totalité, nous en citerons tout ou moins quelques fragments.

La Chine a sur les chrétiens les plus favorisés des droits que nous ne devons pas ignorer. Pour ne parler que de la division de notre Mission du centre de la Chine, elle embrasse les quatre provinces de Hunan, de Hupéi, de Honan, et de Kiang-Si. Son étendue territoriale est quatre fois aussi considérable que celle de l'Angleterre et du Pays de Galle. Ces provinces ont une population de 120 millions d'âmes. Les négociants voient, dans les innombrables habitants de la Chine, un champ presque illimité pour leur négoce; les financiers y voient un champ presque illimité pour leurs opérations; le diplomate et le militaire y voient des problèmes des plus angoissants; bien que le chrétien ne se désintéresse pas de ces questions, ce qui retient le plus son attention, c'est la pensée que des millions d'hommes

et de femmes vivent en Chine, privés de la connaissance qui seule « peut les rendre sages à salut ». Si nous pouvions seulement nous rendre compte des terreurs qui entourent le lit de mort dans les pays où le Christ n'est pas connu, nous ferions des efforts plus déterminés pour porter la lumière à ceux qui en sont privés.

La langue

La langue parlée dans cette Mission est le Mandarin. C'est la langue officielle de la Chine, et elle est parlée dans quinze des dix-huit provinces de ce pays. Elle est parlée par plus de trois cent millions d'âmes. Dieu a béni les efforts de nos missionnaires et il leur a donné le don des langues dans la proportion où ils se sont eux-mêmes appliqués à l'étude. Cette langue est des plus difficiles; mais il y a une certaine fascination à étudier une langue quand on le fait en vue de la gloire de Dieu.

Conséquences du Message évangélique

Un fait digne de remarque, c'est que c'est en 1844, année de la naissance du mouvement adventiste, que les portes de la Chine ont été ouvertes pour la première fois aux chrétiens, par le traité conclu entre la Chine et les Etats-Unis.

Honan

Il y a dix ans que nos premiers missionnaires arrivaient dans cette province. Trois ans plus tard, nous n'avions encore que deux personnes baptisées. A l'heure actuelle, nous comptons 183 croyants. Nous sommes heureux de pouvoir ajouter que sur ce nombre, 104 sont sortis directement du paganisme. Nous avons à Honan 19 groupes qui se réunissent chaque Sabbat pour le culte et seize écoles du Sabbat avec une fréquentation régulière de 350 membres.

Hunan

Lors de la dernière Conférence générale, nous ne comptions que trois adhérents dans cette province. Aujourd'hui, nous y avons 108 membres baptisés, et l'Ecole du Sabbat réunit chaque semaine 450 personnes.

Hupéi

Cette Mission a été fondée il y a un peu plus de deux ans par le frère Miller tombé comme un brave au poste où le Seigneur l'avait placé, il y a une année. Il était chéri de toutes les personnes qui ont eu le privilège de le connaître. Ses travaux n'ont pas été vains devant le Seigneur. Quatre groupes d'observateurs du Sabbat ont été fondés ici. L'école du Sabbat réunit 150 membres. C'est le frère Lee qui a actuellement la direction de cette mission. Il connaît parfaitement la langue, et il est secondé par le Dr A.-G. Larsen.

Kiang-Si

Nous n'avons pas encore de station missionnaire dans cette localité; mais nos colporteurs y ont placé beaucoup d'ouvrages, et plusieurs personnes ont accepté la vérité. Elles demandent avec de grandes instances qu'un missionnaire leur soit envoyé.

Imprimés

Pendant l'année 1912, il a été placé dans les trois provinces plus de 130,000 exemplaires de notre journal. Comme conséquence de la diffusion de nos imprimés, des appels si nombreux nous sont adressés qu'il ne nous est pas possible de répondre à tous.

La Femme

Le travail missionnaire qui présente le plus de difficultés en Chine, c'est celui qui doit se faire en faveur des femmes. C'est au prix des plus grands efforts que nos sœurs portent aux Chinoises la connaissance de l'amour du Christ. L'un des grands obstacles à surmonter, c'est leur extrême ignorance. Il n'y a pas une femme en Chine sur mille qui sache lire. De là la nécessité qui s'impose de commencer par leur apprendre à lire dans leur propre langue. Mais la transformation que la sublime histoire de la croix opère chez elles est merveilleuse à voir. Elles ne se font pas faute de parler à leurs compatriotes du message qui a rempli leur cœur de joie. Quelques-unes de ces pauvres femmes feront, avec leurs pieds estropiés, de quinze à vingt kilomètres pour assister au culte du Sabbat. Je profite de l'occasion pour rappeler que nous avons le besoin le plus pressant de sœurs missionnaires; mais il nous faut des missionnaires dont la vie prêche plus haut encore que les paroles.

Membres

Nous avons dans ces trois provinces 12 églises organisées qui comptent 298 membres. Leurs dîmes se sont élevées à 3,650 fr. Nous y avons 29 écoles du Sabbat organisées avec 875 membres. Leurs collectes se sont élevées à la somme de 508 fr.

Pour celui qui prend en considération la pauvreté extrême des populations au milieu desquelles nous sommes appelés à travailler, nos jeunes membres ont fait beaucoup de sacrifices en vue de la diffusion de l'Evangile. Un ouvrier ne reçoit que 25 centimes de salaire par jour; un charpentier, 40 centimes; un maçon, 35 centimes. L'évangéliste indigène le mieux rétribué ne reçoit que 37 fr. 50 par mois.

Les missionnaires et leurs aides, tant étrangers qu'indigènes s'élèvent au nombre de quarante-huit. Je profite de cette occasion, dit le frère Evans, pour vous remercier cordialement, tant au nom des missionnaires étrangers que des indigènes, pour la sollicitude que vous nous avez témoignée en subvenant généreusement à tous nos besoins. Avant la fin de l'année, des maisons auront été édifiées pour tous les missionnaires étrangers. Ce sont les offrandes volontaires des fidèles enfants de Dieu qui nous ont permis de réaliser cette entreprise.

J'ai une lettre de l'Eglise d'Honan, que j'ai reçue après avoir quitté la Chine, pour la Conférence générale. Tout ce que les missionnaires étrangers ont fait au sujet de cette lettre, c'est d'en faire la traduction.

Aux frères bien-aimés dans le Seigneur assemblés comme Conférence générale, salut!

Notre Père céleste a grandement béni son Eglise dans notre humble province au cours des quelques dernières années, et il lui a accordé une grande

prospérité. Outre la station principale, nous avons actuellement plus de dix annexes, et constamment des frères nouveaux sont ajoutés à l'Eglise. De plus, de tous côtés, nous recevons des lettres de personnes qui cherchent sincèrement la vérité, et qui nous demandent de les aider dans leurs études. Ces lettres nous remplissent d'une joie indicible, parce que nous savons que le Seigneur les aime autant que nous et qu'il désire leur faire parvenir ce dernier message d'avertissement. Néanmoins nous n'avons encore que peu de force; nous ne sommes dans la vérité que depuis si peu de temps que nous ne sommes encore que comme de petits enfants; c'est la raison pour laquelle nous ne pouvons pas leur être d'une bien grande utilité. Cette pensée nous remplit d'une grande tristesse, parce que nous ne pouvons pas encore nous acquitter convenablement de la tâche que le Seigneur nous a assignée, et leur apporter le don complet de sa grâce.

Nous pensons aussi à la grande province de Chihli qui est au nord de la nôtre; à la province populeuse de Shantung qui est au nord-est; il y a aussi au nord-ouest les provinces de Shansi et de Shensi, qui sont toutes limitrophes de la nôtre. Elles ont une population de plus de cent millions d'âmes qui n'ont jamais entendu le dernier message d'avertissement. Il y a lieu de dire que la moisson est grande, mais que les moissonneurs sont peu nombreux. Et pourtant, nous sommes déjà dans le temps du jugement. Nous devons nous hâter d'accomplir la tâche que le Seigneur nous a assignée. Le moment est favorable pour annoncer les trois messages, parce que notre humble patrie a établi une république qui assure à tous la liberté religieuse. Le Seigneur nous accorde une merveilleuse occasion pour lui rendre témoignage. Il n'y a encore que sept des provinces de la Chine dans lesquelles le message soit entré, et même dans ces provinces, il n'y a pas une âme sur cent qui ait eu l'occasion d'entendre exposer la vérité.

Pensez à ce grand pays de plus de quatre cent millions d'âmes dont pas une sur mille n'a encore eu l'occasion d'entendre ce message. Notre Père céleste n'aime-t-il pas ces foules et n'a-t-il pas pour elles la plus vive sollicitude? Notre peuple est affamé du pain de vie jusqu'à mourir d'inanition. Nous avons désigné le pasteur Allum pour nous représenter à cette grande assemblée. Nous le chargeons de dire de notre part à la Conférence générale que nous prions tous avec ferveur en faveur de cette grande assemblée. Nous désirons que toutes les personnes qui ont le bonheur d'y participer reçoivent des bénédictions spéciales afin que l'influence de cette assemblée soit universelle et se fasse même ressentir jusqu'en Chine. Dès que la Conférence générale aura achevé ses travaux, nous prions les frères d'envoyer ici ceux que le Seigneur aime pour porter aux millions de Chinois le dernier message d'avertissement. C'est par cette fervente requête que nous voulons terminer cette lettre. Nous désirons la paix à tous ceux qui assistent à la Conférence générale.

Ecrit par tous les membres de la branche d'Honan de la véritable Eglise.

Le frère Allum a aussi une lettre :

L'Ecole adventiste du septième jour de Nanking aux personnes assemblées à la Conférence générale, salut et paix!

Nous commençons par faire monter à Dieu nos actions de grâces parce que cette école a été fondée à Nanking et que nous pouvons y apprendre les vérités importantes de la Parole de Dieu. Nous reconnaissons que notre devoir est de porter l'Evangile à la Chine; mais nous sommes encore jeunes dans le message, et nos forces ne sont pas à la hauteur de la tâche. De plus le pays est vaste, et ses habitants nombreux, de sorte que nous laisser à nous seuls cette tâche serait comme de vouloir éteindre un grand incendie avec un verre d'eau. De plus, le Seigneur reviendra bientôt, et le temps est court. Ce sont les raisons pour lesquelles nous supplions la Conférence générale, avec des cœurs d'enfants, de faire tout ce qui sera en son pouvoir, et cela sans délai, pour que le message d'avertissement soit porté rapidement dans toutes les parties de notre République. Nous supplions aussi les frères de la Conférence générale de prier pour nous. Nous demandons de notre part au Seigneur de vous accorder sa présence en toutes choses. Amen.»

Un appel

Le frère Allum conclut son rapport par l'appel suivant :

« Les appels que nous venons d'entendre, venant d'un tel pays, devraient certainement nous toucher. C'en serait assez pour faire verser des larmes à un ange. Rendez-vous-en bien compte, si vous le pouvez! Ils sont des plus émouvants. *Quatorze cents* Chinois sont descendus dans la tombe sans espérance au cours de l'heure qui vient de passer; 30,000 y descendront aujourd'hui sans espérance. Envoyez-leur vos missionnaires demain, et un million deux cent cinquante mille âmes précieuses pour lesquelles le Christ est mort seront descendues dans la tombe sans avoir jamais entendu parler du Christ, avant qu'ils n'arrivent à destination. L'Eglise du Christ peut-elle se résigner à se croiser les bras pendant que ces foules périssent, et périssent faute de connaissance? faute de cette connaissance que nous possédons en si abondante mesure, et qui a fait de nous ce que nous sommes. Votre réponse ne fait pas de doute pour moi! »

J. C.

Notre assemblée annuelle dans le champ du Paré

EN octobre prochain, il y aura dix ans que nos premiers missionnaires, les frères Ehlers et Enns, ont commencé la mission dans les montagnes du Paré. Notre conférence ressemblait presque à un jubilé, elle fut abondamment bénie. Depuis une année environ, nous attendions le jour de joie où nous pourrions

saluer l'arrivée de nos hôtes, les frères Conradi et Dail; soudain, il arriva comme par surprise. Le vendredi 17 janvier, tous nos missionnaires étaient sur pied et chacun se pressait vers la station la plus rapprochée pour saluer le premier nos hôtes et si possible apprendre quelque nouvelle du pays natal. Frère Pönig et le soussigné s'étaient rendus avec les élèves de Wwasu (Sugi) à la gare de Makanya. Là, nos frères furent salués par la jeunesse par un retentissant Jambo bwana! Nous, de notre côté, nous nous réjouissions beaucoup de leur arrivée. Comme le Sabbat allait bientôt commencer, nous dûmes nous dépêcher afin de ne pas arriver trop tard à la station très élevée de Wwasu. Le Sabbat, en dehors de notre école du Sabbat avec nos membres noirs, nous avons eu une grande réunion de païens en plein air comme le faisait notre Seigneur, la chapelle étant trop petite. Frère Conradi parla par traducteurs à un grand auditoire très attentif; après la réunion, plusieurs se présentèrent pour le baptême. Le dimanche fut consacré à l'école de Wwasu, le lundi et mardi furent réservés pour la station Vunta. Sur tous les voyages, nos hôtes furent salués joyeusement par une foule d'indigènes qui leur apportaient des poules et des œufs à titre de cadeaux de bienvenue. A Vunta, la plus jeune de nos stations, eut lieu la plus grande assemblée que frère Conradi ait jamais vue en Afrique; en même temps eut lieu l'inauguration de la chapelle qui servira aussi de maison d'école pour cette nombreuse jeunesse. Mercredi, nous pouvions saluer tous nos frères et sœurs à Friedenstal; là aussi, nos frères furent salués par une foule d'écoliers, puis nous commençâmes notre conférence. Le temps fut bien rempli par des réunions d'ouvriers et des séances d'administration. Quelques-uns de nos diacres indigènes y prirent aussi la parole. Entre autre, l'inventaire fut fait, et l'on put s'entretenir personnellement sur bien des questions qu'il n'était pas facile de régler par la correspondance. Une décision très importante, qui répondait aux besoins ressentis par nos instituteurs eux-mêmes, fut prise. A l'avenir, tous nos aides-instituteurs recevront quatre fois par an un cours préparatoire de deux semaines qui préparera aussi les plus fidèles pour l'évangélisation. Le comité de l'école présenta ensuite le nouveau plan

d'études d'après lequel à l'avenir les fournitures seront mieux réparties sur les différentes années. Il faut un subside pour les livres de lecture ou une nouvelle édition, le Nouveau Testament de même que des traités en Kisuaheli devront être remis le plus tôt possible entre les mains des noirs. Dans l'assemblée d'église, il fut procédé à la division en quatre églises indépendantes, en sorte que nous avons maintenant l'église de Friedenstal, Kihurio, Wwasu et Vunta, chacune avec un ancien consacré et les officiers d'usage et un total de 145 membres indigènes et 10 blancs. Dans toutes les églises, il y en a de nouveau beaucoup qui demandent le baptême. Le Sabbat de notre Conférence fut un jour spécial de joie. L'école du Sabbat (11 classes d'indigènes, 1 classe allemande), qui comptait environ 200 membres, rapporta 712 fr. 50 de collecte, ce qui représente un grand sacrifice pour nos noirs.

Frère Conradi parla à une grande assemblée païenne, ensuite eut lieu la cérémonie du baptême, la plus riche moisson que nous ayons jamais eue. 51 chères âmes furent réunies au corps de Christ. Avant la Sainte Cène eut lieu la consécration des frères Drangmeister, Pönig et Kölling; également 5 diacres noirs qui s'étaient montrés de fidèles ouvriers dans l'Eglise furent consacrés. Frère Kölling fut désigné pour travailler à Usukuma. Quoique cela nous fasse beaucoup de peine de voir notre frère se séparer de notre champ, nous sommes heureux de voir ce champ s'agrandir et de pouvoir répondre à l'appel d'ouvriers. Un frère noir, diacre consacré, ira ainsi que sa femme avec frère Kölling à Usukuma. Nous voyons donc ici dans notre champ du Paré un bon pas de fait, nos chrétiens nègres sont prêts à aller annoncer la bonne nouvelle à d'autres tribus nègres. Le dimanche, nous avons eu encore une réunion d'adieu où comme ouvriers nous avons tous remercié le Seigneur pour toutes les bénédictions reçues. Une belle étude biblique termina notre fête à laquelle assista un planteur qui prit la décision de marcher dans la vérité. Après ces jours bénis et quelques autres réunions à Kihurio, les frères Conradi et Dail prirent le chemin du retour.

M. KUNZE.

Le retour du lac au Paré

De retour à Majita à Geudia, où nous avons

pu baptiser 15 âmes, frère Conradi nous quitta pour se rendre à Nairobi auprès du gouverneur anglais qui lui accorda une audience. Après quelques jours, frère Dail et moi nous reprîmes le chemin du rivage et retrouvâmes frère Conradi à Nairoli. Le jour même de notre arrivée, nous nous embarquions à bord d'un navire qui venait de Bombay pour Tanga. La mort à bord d'un Indien occasionna un long retard. En raison de la peste à Bombay, le contrôle à Tanga fut passablement sévère et tous les noirs embarqués à Mombaya durent rester en quarantaine. Mais comme notre train pour l'intérieur partait déjà le lendemain, je demandai au médecin de contrôler la permission pour notre Aburhamu de débarquer, ce qui nous fut permis. Le vendredi, le train Usambara nous transportait rapidement à travers les grandes plantations qui bordent la ligne jusqu'à Mkumbara. Malheureusement, déjà pendant que nous étions encore sur le train de Uganda, notre frère Dail fut atteint d'une fièvre maligne qui, malgré tous les soins, ne voulut pas le quitter.

A Mkomazi, nous trouvâmes frère Kölling; à la station suivante, frère Drangmeister se joignit à nous, et à Makanya nous rencontrâmes les frères Pönig et Kunze avec un grand nombre d'élèves qui s'étaient rassemblés pour saluer les frères Conradi et Dail. Le voyage continua sur Wwasu avec des porteurs et des mulets. Là, nous avons eu une bonne réunion où l'Esprit de Dieu agissait d'une manière vive. Ce fut pour nous une joyeuse confirmation des promesses qui nous ont été faites aux païens lorsque, parmi une quarantaine de jeunes gens qui se levèrent pour témoigner vertement de leur foi et marcher dans les pas de leur Sauveur, se trouvait un chef, malgré les grandes difficultés créées par la guerre, parenté résolu de suivre son Sauveur. Le lundi, frère Enns retourna à Kihurio et frère Enns à Mambra pendant que frère Conradi, frère Kölling, frère Drangmeister et le sous-secrétaire partaient pour Vunta. Malheureusement, nous avons dû laisser frère Dail malade de la fièvre à Suzi. Les effets malins du climat africain se sont douloureusement fait sentir chez frère Conradi en sorte que le voyage n'était point un agrément mais tout fut supporté avec bonne humeur. Lorsque, partout sur notre passage, les noirs venaient à notre rencontre

pour nous saluer et une fois nous demander aussi une école en promettant de la construire eux-mêmes, alors aucun ne pensa aux difficultés d'Afrique, mais chacun se réjouissait du changement opéré pendant les années écoulées. A Vunta, nous avons eu une grande assemblée, la plus grande de notre voyage, à laquelle assistaient bien 800 personnes réunies sur la grande place devant la maison qui écoutaient attentivement la Parole qui leur était annoncée par le « grand chef » d'Allemagne. Ici aussi la Parole produisit son effet et plusieurs se déclarèrent pour le Seigneur. De Vunta, nous partons pour Friedenstal, où après une absence de presque 3 mois, je retrouvais les miens en bonne santé et où aussi notre Conférence nous avait préparé beaucoup de travail. Le baptême de 51 âmes, le Sabbat après-midi, la consécration de 5 diacres indigènes et l'imposition des mains sur les frères Drangmeister, Pönig et Kölling formaient le couronnement de notre assemblée. Ce fut pour nous un jour inoubliable. Après un autre arrêt de deux jours à Kihurio, nos frères entreprirent le voyage du retour et nous étions heureux de ce que frère Dail, passablement remis, pouvait quitter Friedenstal monté sur mon mulet.

Que le Seigneur veuille bénir son œuvre partout et que nous nous fortifiions réciproquement.

E. KOTZ.

(Traduit du *Zions-Wächter* par Oscar Meyer.)

CONVOICATIONS

**La première session de la Conférence du Léman (30^{me} de la Suisse romande) aura lieu à Lausanne, à la place de Beau-
lieux, du 7 au 12 août 1913. La première
assemblée d'affaires aura lieu le vendredi
8 août, à 9 heures du matin.**

**Chaque Eglise a droit à un délégué, plus
un délégué additionnel pour chaque dix
membres.**

H.-H. Dexter, président.

**La Conférence française des Adventistes
du 7^{me} jour tiendra sa session annuelle du
14 au 19 août 1913. Le lieu en sera in-
diqué plus tard.**

**Chaque Eglise a droit à un délégué, plus
un délégué additionnel pour chaque dix
membres.**

NÉCROLOGIE

« L'ennemi qui sera détruit
le dernier, c'est la mort. »

LA MORT est venu frapper, à deux reprises, dans l'espace de 3 semaines, deux fils de frère Vuthrich, à Vuiteboeuf.

Adolphe, âgé de 14 ans, et
Ernest, âgé de 7 ans.

Au premier ensevelissement, qui eut lieu le 15 mai, le soussigné a adressé quelques paroles d'encouragement et d'espérance à la maison ainsi qu'au cimetière; au second ensevelissement, ce fut frère Provin qui eut l'occasion de rappeler les promesses du Seigneur aux nombreux assistants. Dans les deux cas, la grande majorité de la population masculine du village a tenu, par sa présence, à venir témoigner sa sympathie aux parents affligés.

Que notre frère, son épouse et leurs enfants, reçoivent encore l'expression de notre profonde sympathie.

D. LECOULTRE.

Aux lecteurs du Messager

LE MESSAGER vous arrive doublé et rempli des échos qui lui sont parvenus de la Conférence générale. C'est une augmentation de frais pour le journal, dont les affaires ne sont pas florissantes; mais nous croyons que nos frères nous en sauront gré. Le mois prochain, nous rendrons compte, D. V., des décisions prises et qui ne nous sont pas encore connues.

Réd.

Rapport annuel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

Exercice 1912

	Membres	Fréquentation moyenne	Contributions	Dons p. les Missions
Conférence du Léman	524	404	5185.81	5185.81
France	172	136	1136.20	1136.20
District de Paris	55	23	499.30	499.30
Nord France	36	30	237.82	237.82
Italie	72	60	231.87	231.87
Espagne	78	72	725.85	725.85
Portugal	45	33	332.15	332.15
Totaux	982	758	8349.—	8349.—
Exercice 1911	915	728	6568.85	6392.29

Rapport annuel des Sociétés missionnaires de l'Union latine pour l'année 1912.

Noms des Sociétés	Rapports rendus	Visites missionnaires	Etudes bibliques	Lettres écrites	Lettres reçues	Pages de publications			Journaux donnés	Journaux vendus	Abonnements obtenus	Abonnements collectifs	Recettes	
						données	prêtées	vendues						
Conférence du Léman	378	1402	1779	521	215	37719	391978	11912	10309	5074	136	1341	2549	77
Exercice 1911	233	739	791	361	119	24867	20738	7961	8884	7920	110	1072	1615	12
France	30	131	136	64	47	5006	4158	1263	223	257	17	209	375	20
Exercice 1911	74	265	209	45	28	5252	13024	4660	496	659	5	414	1196	65
District de Paris 1912	6	69	—	13	10	140	1000	1000	—	44	—	250	461	55
Nord France 1912	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	21	33	10
Espagne	—	392	180	24	12	4750	3875	25000	3255	15000	11	—	—	—
Exercice 1911	—	140	39	9	6	7400	9060	74800	—	—	3	—	—	—
Portugal	—	1	14	1	—	160	160	—	14	1	—	—	—	—
Exercice 1911	21	193	150	44	7	4911	898	77	774	25	1	—	—	—
Exercice 1912	414	1995	2109	623	284	47775	401171	39175	13801	20376	164	1821	3419	62
Exercice 1911	328	1337	1189	459	160	42430	43720	87498	10154	8604	119	1486	2811	77

Rapport annuel des Eglises de l'Union latine

Exercice 1912

Eglises	Membres	Admissions		Dimes	Offrandes hebdomadaires	Dons de l'Ecole du Sabbat	Dons pour missions	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
		Baptême	Vote							
Conférence du Léman										
Besançon	10	3	—	1306.92	35.25	122.55	50.—	109.50	317.30	— .61
Bienne	57	4	—	4341.81	440.76	661.35	100.—	759.20	1961.31	— .66
Chaux-de-Fonds	69	6	—	5393.37	28.85	1106.70	100.—	886.80	2122.35	— .59
Coppet	—	—	—	153.55	15.—	75.96	50.—	—.—	140.96	—.—
Etoy	5	—	—	432.50	1.—	76.50	—.—	40.—	117.50	— .45
Genève	77	4	—	4854.20	152.50	399.55	35.—	738.—	1325.05	— .33
Gland	107	9	—	7989.27	329.30	383.21	1135.—	913.95	2761.46	— .50
Lausanne	106	28	—	7442.50	485.06	309.30	275.—	439.60	1508.96	— .27
Montbéliard-Pays	21	3	—	1291.65	44.—	103.05	—.—	68.—	215.05	— .20
Moudon-Payerne	13	—	—	254.65	33.75	52.80	50.—	24.—	160.55	— .24
Neuchâtel	25	1	—	3432.60	218.90	192.80	263.—	1048.10	1722.80	1.32
Perles	23	2	—	1757.25	59.68	103.60	—.—	106.60	269.88	— .22
St-Imier	23	3	—	2202.99	131.26	265.87	—.—	215.50	612.63	— .51
Tramelan	30	2	—	2874.95	137.20	378.30	240.—	465.—	1220.50	— .78
Valais	17	11	—	539.45	10.50	107.30	—.—	81.50	199.30	— .22
Val-de-Travers	11	3	—	199.30	9.70	5.50	—.—	25.—	40.20	— .07
Vallorbe	7	2	—	128.70	10.—	74.25	—.—	41.45	125.70	— .34
Vevey	22	8	2	1331.60	195.45	125.25	10.—	143.50	474.20	— .41
Yverdon	52	2	—	2441.55	104.85	219.80	52.—	250.40	627.05	— .23
Conférence	32	9	—	1096.26	38.85	422.17	678.50	109.85	1249.37	— .75
Isolés	—	—	—	214.20	10.—	—.—	—.—	5.—	15.—	—.—
Totaux	707	100	2	49679.27	2491.86	5185.81	3038.50	6470.95	17187.12	— .47
Exercice 1911	600	37	2	41180.32	2260.59	3495.54	—.—	6045.31	11801.44	—.—
France										
Anduze	8	1	—	206.85	21.—	20.—	—.—	—.—	41.—	— .10
Avignon	—	—	—	191.—	—.—	66.40	—.—	—.—	66.40	—.—
Bourdeaux-Montélimard	—	—	—	55.20	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Branges	20	1	—	623.25	2.75	54.75	35.—	8.25	100.75	— .10
Brignon	9	—	—	669.50	—.—	52.40	5.—	47.—	104.40	— .22
Cette	6	2	—	173.—	—.—	50.45	105.—	25.—	180.45	— .58
Clermont-Ferrand	—	—	—	12.—	1.50	6.—	—.—	—.—	7.50	—.—
Grenoble	7	—	—	231.80	—.—	112.30	—.—	18.50	130.80	— .36
Lacaze-Pierreségade	19	1	—	1682.85	366.15	172.—	—.—	439.70	977.85	— .99
Lasalle	18	2	—	503.50	8.—	46.85	40.—	15.50	110.35	— .12
Lyon	30	12	—	897.95	42.35	176.65	60.—	180.55	459.55	— .29
Marseille	7	1	—	153.05	—.—	79.30	—.—	70.—	149.30	— .41
Mazamet	—	—	—	30.—	4.—	15.—	—.—	—.—	19.—	—.—
Montpellier	22	2	—	734.—	—.—	31.15	35.—	44.25	110.40	— .10
Nîmes	6	—	—	75.70	3.—	26.45	—.—	48.—	77.45	— .25
St-Etienne	5	—	—	251.65	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Toulouse	8	—	—	694.45	18.50	4.—	25.—	5.—	52.50	— .13
Valence	21	3	—	826.95	16.50	54.10	—.—	46.50	117.10	— .11
Vauvert	13	—	—	640.85	69.40	28.05	210.—	78.—	385.45	— .57
Conférence	20	8	—	497.20	16.50	140.35	1162.85	72.50	1392.20	1.34
Totaux	219	33	—	9150.75	569.65	1136.20	1677.85	1098.75	4482.45	— .39
Exercice 1911	216	22	2	10712.—	756.75	1182.90	—.—	1283.85	3223.50	—.—

Eglises	Membres	Admissions		Dîmes	Offrandes hebdomadaires	Dons de l'École du Sabbat	Dons pour missions	Dons de fin d'année	Total des Dons	Moyenne des Dons par semaine et par membre
		Baptême	Vote							
District de Paris										
Paris	62	6	5	7437.90	—.—	499.30	20.—	387.75	907.05	— .28
Exercice 1911	62	—	—	5017.10	—.—	423.20	—.—	391.40	814.60	—.—
Nord France										
Amiens	14	10	—	792.05	9.50	82.40	—.—	12.50	104.40	— .14
Le Havre	5	2	—	193.35	6.50	94.50	—.—	48.—	149.—	— .57
Rouen	10	—	—	466.45	9.75	23.67	—.—	4.25	37.67	— .07
Champ Nord France	2	—	—	94.85	6.75	37.25	—.—	76.—	120.—	1.15
Totaux	31	12	—	1546.70	32.50	237.82	—.—	140.75	411.07	— .25
Exercice 1911	23	7	—	1218.05	35.35	122.25	—.—	65.45	223.05	—.—
Italie										
Boscoreale	—	—	—	75.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Florence	10	7	—	263.50	—.—	21.72	10.—	19.50	51.22	— .10
Gênes	9	4	—	475.95	5.—	72.55	—.—	12.—	89.55	— .19
Gravina	21	8	—	492.30	—.—	51.—	—.—	—.—	51.—	— .05
Montaldo-Bormida	7	7	—	166.20	—.—	50.20	—.—	6.20	56.40	— .15
Santeramo	6	1	—	88.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Torre-Pellice	16	—	—	220.75	—.—	36.40	—.—	31.—	67.40	— .08
Champ-Italien	15	1	—	151.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—	—.—
Totaux	84	28	—	1932.70	5.—	231.87	10.—	68.70	315.57	— .07
Exercice 1911	72	6	12	1528.10	28.95	159.30	—.—	92.—	280.25	—.—
Espagne										
Baeza	10	—	—	11.60	—.—	3.30	—.—	14.15	17.45	— .03
Barcelone	48	—	2	1677.50	17.30	405.50	—.—	198.30	621.10	— .25
Carthagène	11	—	—	349.10	—.—	102.20	—.—	56.—	158.20	— .28
Jérica	14	—	—	21.20	—.—	33.60	—.—	21.20	54.80	— .07
Murcia	11	—	—	200.85	—.—	54.50	—.—	37.75	92.25	— .16
Rubielos de Mora	—	—	—	98.15	—.—	29.75	—.—	—.—	29.75	—.—
Valencia	—	—	—	122.70	—.—	32.25	—.—	—.—	32.25	—.—
Champ Espagnol	20	28	3	—.—	—.—	64.75	—.—	—.—	64.75	— .06
Totaux	114	28	5	2481.10	17.30	725.85	—.—	327.40	1070.55	— .18
Exercice 1911	91	17	8	2696.60	—.—	566.30	—.—	247.65	813.95	—.—
Portugal										
Lisbonne et Porto	53	27	5	1437.60	—.—	332.15	—.—	81.45	413.60	— .15
Exercice 1911	22	5	1	1095.10	15.50	244.85	—.—	46.90	307.25	—.—
Résumé										
Conférence du Léman	707	100	2	49679.27	2491.86	5185.81	3038.50	6470.95	17187.12	— .47
France	219	33	—	9150.75	569.65	1136.20	1677.85	1098.75	4482.45	— .39
District de Paris	62	6	5	7437.90	—.—	499.30	20.—	387.75	907.05	— .28
Nord France	31	12	—	1546.70	32.50	237.82	—.—	140.75	411.07	— .25
Italie	84	28	—	1932.70	5.—	231.87	10.—	68.70	315.57	— .07
Espagne	114	28	5	2481.10	17.30	725.85	—.—	327.40	1070.55	— .18
Portugal	53	27	5	1437.60	—.—	332.15	—.—	81.45	413.60	— .15
Totaux	1270	234	17	73666.02	3116.31	8349.—	4746.35	8575.75	24787.41	— .37
Exercice 1911	1107	98	25	64543.87	3097.14	6392.29	—.—	8234.01	—.—	—.—
NB. À l'exercice 1911, il convient d'ajouter l'Algérie qui depuis le 1 ^{er} Janvier 1912 appartient à la Conférence Générale.										
	21	4	—	1096.60	—.—	197.95	—.—	61.45	259.40	—.—